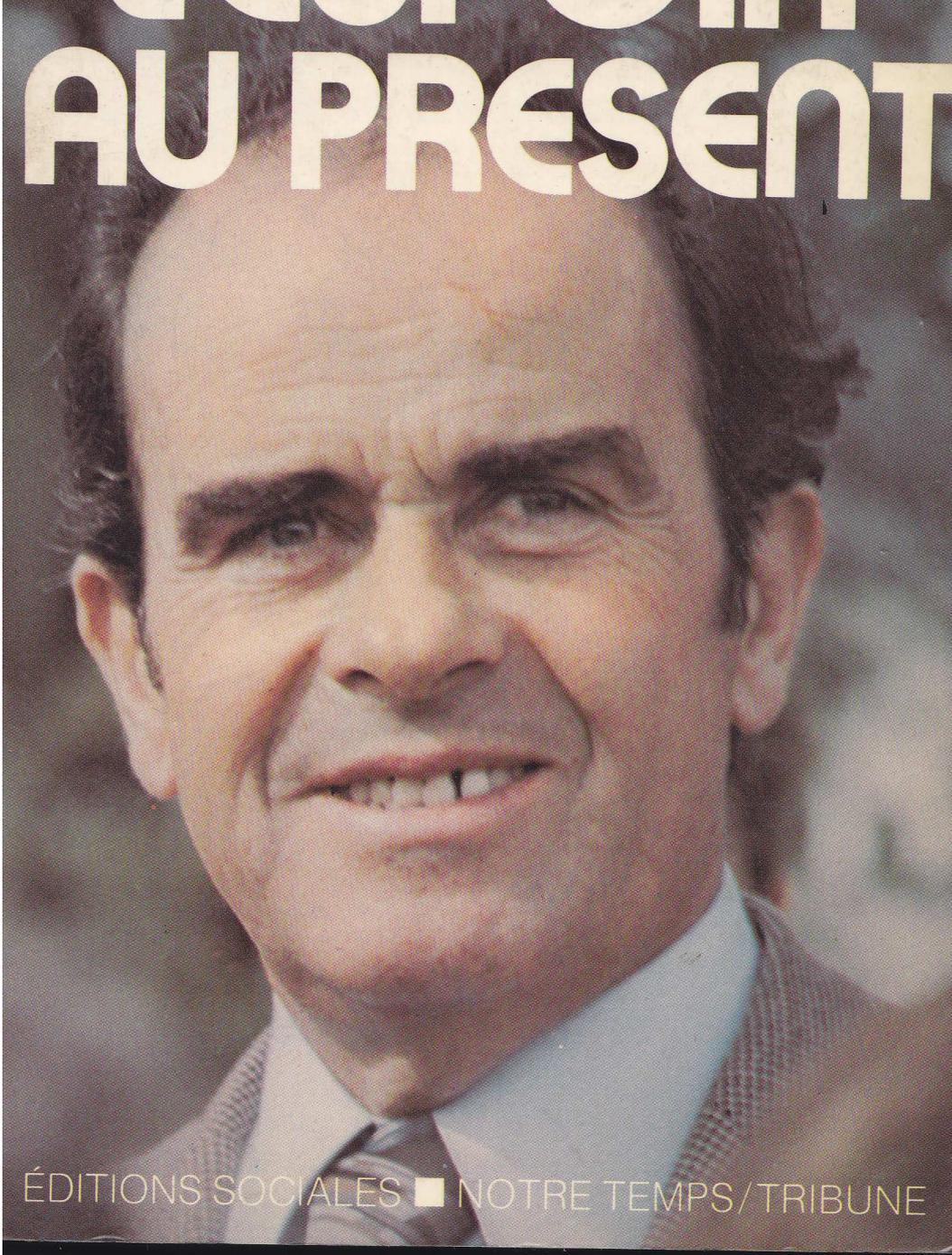


G. MARCHAIS

**L'ESPOIR
AU PRESENT**



ÉDITIONS SOCIALES ■ NOTRE TEMPS/TRIBUNE

un socialisme démocratique, autogestionnaire

Cette lutte, nous voulons la pousser jusqu'au bout, jusqu'à notre idéal, le socialisme.

Le socialisme, c'est, en quelque sorte, l'arbre qui naît de la tige, grandit, s'épanouit. Son développement connaît des phases diverses, tantôt lentes, tantôt accélérées; tantôt continues, tantôt interrompues de sauts brusques. Dès maintenant, dans les luttes, s'ouvre l'horizon de cette société nouvelle.

J'ai parlé des pays socialistes. J'ai parlé aussi des acquis du mouvement ouvrier français. Le socialisme est la réponse aux problèmes de la société française, la seule conforme aux intérêts des travailleurs et de la nation. Pour cette raison le socialisme aura, en France, des caractères français. Ce sera le socialisme à la française. Comme nous disons : le socialisme aux couleurs de la France, démocratique, autogestionnaire.

La France a besoin d'une démocratie sociale. Le socialisme implique d'abord la lutte contre le chômage et l'austérité, l'élimination de la pauvreté, de la gêne, des inégalités. Personne ne vivra plus dans la hantise des fins de mois, de la saisie ou de l'expulsion, de la maladie, du handicap physique, de la vieillesse. La masse des Français pourra consommer davantage et mieux. Les conditions de travail seront systématiquement améliorées. Une nouvelle qualité de la vie se créera. Le socialisme, c'est le développement de tous les individus dans la diversité toujours plus riche de leurs personnalités et dans la solidarité. Bref, le socialisme que nous voulons c'est la justice sociale et la fraternité.

La France a besoin d'une démocratie économique.

Le socialisme signifie une autre façon de développer l'économie. Les travailleurs, les usagers, les citoyens en décideront, exerceront leur contrôle, recueilleront les résultats. Bref, le socialisme que nous voulons, c'est une vraie nouvelle croissance, servant le progrès social et prenant appui sur lui.

La France a besoin d'une démocratie politique. Le socialisme garantira tous les Droits de l'homme, développera les libertés comme jamais auparavant dans notre pays, en respectant le pluralisme et en laissant la possibilité de l'alternance. Chaque travailleur, chaque citoyen pourra participer effectivement à l'élaboration, à l'exécution et au contrôle des décisions dans tous les domaines. Chacune, chacun, individuellement ou collectivement, pourra exprimer ses opinions, faire connaître ses revendications, présenter ses propositions et ses critiques. Bref, le socialisme que nous voulons, c'est la liberté.

En même temps le socialisme modifiera en profondeur les rapports entre les hommes. Les mentalités, les habitudes, les comportements, la culture, les rapports sociaux dans leur ensemble sont imprégnés, depuis des siècles, par l'exploitation et l'oppression. Depuis des siècles une minorité dirige tout, alors que la masse des travailleurs est confinée dans un rôle d'exécution. Il faut donc, dans tous les domaines, à tous les niveaux, sous toutes les formes possibles, imaginer, expérimenter, mettre en place, développer une vie nouvelle. Vie nouvelle dans les entreprises où il faut passer de la monarchie, du commandement et de l'obéissance passive à une véritable communauté de travail, de responsabilité, d'initiative, avec tous les travailleurs. Vie nouvelle dans les communes et les régions. Vie nouvelle dans les institutions politiques où le gouvernement exercé de haut et de loin par une minorité doit céder la place à la gestion de la société tout entière par les

travailleurs, les citoyens eux-mêmes. Bref, le socialisme que nous voulons, c'est l'autogestion.

Les travailleuses et les travailleurs, les jeunes, les intellectuels aspirent au socialisme. Ils en ont assez de ce régime sordide, brutal, de la jungle et de la chiourme capitalistes, de l'hypocrisie politicienne. Ils veulent autre chose : une autre vie, plus libre, plus sûre ; une autre société, plus juste, plus transparente ; une autre politique, plus humaine et plus vraie.



Le 22^{ème} congrès du PCF à Saint-Ouen, janvier 1976.

In Claude Lecomte, *Photos d'identité, PCF 70 ans, 1920-1990*, Paris, Messidor 1990.